2043-0809-0 pt 53 21/11/2007

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

**– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument la totalité de l'immeuble sis quai aux Pierres de Taille 21 à Bruxelles**

**– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering houdende bescherming als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Arduinkaai 21 te Brussel**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment l'article 227 ;

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op het artikel 227 ;

Vu la demande de classement de la totalité du bien, introduite par le propriétaire en date du 26 février 2007 ;

Gelet op de aanvraag om bescherming van de totaliteit van het gebouw, ingediend door de eigenaar op 26 februari 2007 ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 25 avril 2007 ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, gegeven op 25 april 2007 ;

Vu l'avis favorable du Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville de Bruxelles émis le 22 juin 2007 ;

Gelet op het gunstig advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel, gegeven op 22 juni 2007 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Après délibération,

Na beraadslaging,

**Arrête :**

**Besluit :**

**Article 1er.** Est classée comme monument la totalité de l'immeuble sis quai aux Pierres de Taille 21 à Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 12e division, section N, 7e feuille, parcelle n° 1319d, en raison de son intérêt historique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

**Artikel 1.** Word beschermd als monument de totaliteit van het gebouw gelegen Arduinkaai 21 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 12de afdeling, sectie N, 7de blad, perceel nr. 1319d, wegens zijn historische en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITAL - CHANCELLERIE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

**Art. 2.** La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

**Art. 3.** Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 21 NOV. 2007

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

**Art. 2.** De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en wegen en de gedeelten van percelen en wegen zoals opgenomen in de omtrek afgebakend op het plan in bijlage II bij dit besluit.

**Art. 3.** De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen wordt met de uitvoering van dit besluit belast.

Brussel, 21 -11- 2007

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

**Charles PICQUE**

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS QUAI AUX PIERRES DE TAILLE 21 A BRUXELLES**

**Réf. cadastrale** : Bruxelles, 12e division, section N, 7e feuille, parcelle n° 1319d.

**Description sommaire :**

Situé au cœur de l'ancien quartier portuaire de Bruxelles, cet immeuble traditionnel remonte au XVIIe siècle. Son volume rectangulaire est déterminé par une façade à front de rue, deux murs mitoyens ainsi que par une façade arrière donnant sur une cour communiquant avec celle du n° 22.

*Façade avant :*

La façade avant s'organise en quatre travées sur trois niveaux : rez-de-chaussée, étage et combles, ce dernier niveau étant masqué par un pignon. À l'origine à gradins, le pignon est transformé en pignon en profil de cloche en même temps que l'on recouvre la façade d'un enduit en simili-pierre blanche d'Euville. Ces transformations ont fait l'objet d'un permis d'urbanisme introduit en 1921 par l'architecte-géomètre Gaston Ide (Archives de la ville de Bruxelles). Les fenêtres, autrefois rectangulaires, ont également été modifiées à cette époque – à arc surbaissé aux deux 1ers niveaux, en plein cintre à hauteur du pignon – et pourvues d'un encadrement mouluré. Les châssis en bois qui ont alors été posés sont toujours en place. Des ancres en fleur de lys ponctuent l'élévation : deux rangées de cinq ancres à hauteur des deux 1ers niveaux, sept à hauteur du pignon.

Au rez-de-chaussée, le haut soubassement d'origine est ajouré de deux jours de cave grillés ainsi que d'une baie à arc en plein cintre aujourd'hui murée (traces d'un ancien accès direct aux caves). Dans la travée droite est percée une large porte cochère dans un encadrement plat en grès à filet, sur socles ; au-dessus, la fenêtre en dessus de porte de forme ovale – résultant de la transformation d'une fenêtre rectangulaire (1921) – éclaire le passage cocher.

*Façade arrière :*

La façade arrière en briques apparentes, sous pignon à rampants droits, compte également quatre travées et trois niveaux et est ponctuée d'ancres en I. Elle a fait l'objet d'une lourde rénovation, afin de restituer une façade traditionnelle de l'Ancien Régime. Divers éléments ont été reconstitués et notamment les encadrements harpés et les croisées en pierre blanche à hauteur des baies.

*Intérieur :*

L'immeuble a récemment fait l'objet d'une rénovation globale destinée à l'aménagement de trois appartements, ce qui en rend la lecture complète peu aisée et la datation difficile.

De la construction originelle subsiste la structure portante en bois, formée d'un assemblage de poutres transversales (certaines reposant encore sur des sabots de bois) et de solives. Sur cette structure presque entièrement apparente, certains planchers en bois anciens à larges lattes sont maintenus (la plupart ont été remplacés par de nouveaux, en peuplier).

La porte cochère ouvre sur un ancien passage carrossable (recouvert de pierre bleue de réemploi) qui traverse l'immeuble et mène à la cour arrière. Depuis ce passage, on accède à la cage d'escalier, implantée au cœur de la maison et résultant de diverses transformations. Depuis le rez-de-chaussée jusqu'au 1er repos, elle est constituée d'une première volée de style rococo (Louis XV), typique des années 1750-1760 : deux départs à motifs de rocailles et certaines parties de la balustrade sont encore en place ; les lambris qui recouvraient les murs de la cage d'escalier, au rez-de-chaussée, ont été retirés lors de la rénovation. Des indices laissent supposer que cet escalier est constitué d'éléments de réemploi. On peut dès lors formuler deux hypothèses : soit l'escalier se trouvait déjà dans l'immeuble et a été déplacé à une époque indéterminée, soit les éléments proviennent d'un autre bâtiment prestigieux (un hôtel particulier, un refuge d'abbaye).

Depuis le repos, une seconde volée plus ordinaire, suspendue au-dessus du passage cocher, conduit à l'étage à partir duquel une 3e volée mène aux combles. Cette dernière volée consiste en un escalier en colimaçon (noyau central dans lequel sont chevillées les marches) appartenant à la structure originelle de l'immeuble et datant par conséquent du XVIIe siècle.

Au rez-de-chaussée deux pièces en enfilade – surélevées de six marches par rapport au niveau du passage cocher – sont rehaussées d'un ensemble décoratif de style néoclassique, qui aurait été réalisé entre 1790 et 1820. Il est principalement formé de lambris, de menuiseries (dont des portes à double

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

vantail couvertes d'une peinture imitant le bois), de plafonds dont les moulures incorporent les poutres dessinant ainsi des compartiments rectangulaires, d'un décor en stuc à griffons délicatement détaillé (cheminée) dans la pièce avant, d'une niche concave (destinée à recevoir un poêle) dans la pièce arrière. Cet ensemble décoratif très sobre pourrait avoir été réalisé à la demande d'un dénommé H. J. Charliers de Buisseret qui, en 1786, rachète l'immeuble aux frères J. Ch. et H. F. de Locquenghien.

Dans la pièce avant et sous l'enduit posé à cette époque, d'anciens décors peints à fresques (feuillages, rinceaux de style baroque tardif) ont été mis au jour à hauteur du plafond et du mur de façade (trumeau entre deux fenêtres côté rue). Ces décors, exceptionnels en raison de leur rareté, ont très certainement été réalisés au XVIII[e] siècle.

Les cheminées sont en place dans les divers espaces de la maison, accolées aux deux murs mitoyens, mais leur manteau a disparu.

Dans les combles, la charpente d'origine en chêne, de type « comble aménagé à surcroît », est conservée dans sa quasi-totalité. Disposée perpendiculairement par rapport à la rue, cette remarquable et monumentale charpente est formée de cinq fermes dont les éléments portent des marques d'assemblage.

Sous l'immeuble, les sous-sols ont été remaniés à plusieurs reprises au cours du temps. Ils sont accessibles depuis le passage cocher par un escalier à marches en pierre bleue, plus ou moins situé à hauteur de l'escalier principal. Subsiste encore une partie de cave voûtée de briques en berceau surbaissé sous le passage cocher, élément « standard » de l'architecture privée traditionnelle de l'Ancien Régime. Sous la pièce arrière du rez-de-chaussée se trouve une imposante cheminée ancienne (XVIII[e] siècle ?).

**Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :**

**Intérêt historique :**

Ce qu'on appelle aujourd'hui le quartier des bassins est le témoin de ce qui formait, entre le XVI[e] et le début du XX[e] siècle, le port intérieur de Bruxelles. Aménagé dès 1560 entre la rue de Flandre et le Grand Béguinage, le port « primitif » de Bruxelles, articulé à partir de plusieurs bassins, se développa peu à peu pour donner naissance à un quartier au sein duquel s'installèrent commerçants, négociants et ouvriers. Le quartier des bassins conserve, aujourd'hui encore, un certain nombre d'immeubles présentant des caractéristiques structurelles et typologiques (matériaux constitutifs, style, gabarit, etc.) qui illustrent les grandes étapes qui ont marqué l'évolution architecturale, urbanistique et commerciale du port, du Moyen Âge au début du XX[e] siècle.

L'immeuble constitue l'un des témoins historiques de l'ancien port de Bruxelles puisqu'il se dresse le long du quai aux Pierres de Taille, l'un des fronts de l'ancien bassin de l'Entrepôt que l'on dénommait à l'origine « bassin au Foin ».

Creusé à partir de 1639 par l'entrepreneur H. Faye, le bassin au Foin faisait partie de l'ancien port intérieur de Bruxelles qui se développa progressivement à l'intérieur de la deuxième enceinte entre le XVI[e] et le XVIII[e] siècle ; l'ancien débarcadère de la Senne est en effet à l'époque désaffecté et cesse de servir au transport commercial – le plan de M. de Tailly (1640-AVB) et le *Plan topographique de la ville de Bruxelles* de L.-A. Dupuis (1777-K.B.R., Cartes et Plans) témoignent du quartier des bassins aux XVII[e] et XVIII[e] siècles. Ce port intérieur deviendra un important centre de distribution des marchandises en provenance des provinces du nord et des pays d'outre-mer et de concentration des produits manufacturés des régions centrales et méridionales des Pays-Bas.

L'immeuble du quai aux Pierres de Taille, dont la construction remonte au XVII[e] siècle, témoigne d'une époque où le quartier s'urbanise en liaison avec l'intense activité portuaire et les industries, les entrepôts, les commerces qui s'installent autour. Dès le XVII[e] siècle, et jusqu'au début du XX[e] siècle, le bassin au Foin était bordé de nombreux hôtels particuliers et d'entrepôts (voir notamment le n° 20, classé en totalité le 09.10.03) qui attestaient non seulement de l'importante activité économique mais également du caractère mondain du quartier.

Si l'identité du commanditaire à l'origine de la construction du bâtiment n'est pas connue, on sait toutefois qu'à la fin du 18[e] siècle il appartenait aux frères Jean Charles et Henri Ferdinand de Locquenghien, ce dernier alors bourgmestre de Bruxelles. Ces derniers vendent en effet leur bien en 1786 à Hubert Joseph Charliers de Buisseret (mort à Bruxelles en 1818). L'immeuble reste dans la famille Charliers de

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE – BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING – KANSELARIJ

Buisseret jusqu'en 1866, alors qu'il devient propriété de la famille Van Laer, et ce jusqu'en 1978 (source : Bureau des Hypothèques).

**Intérêt esthétique :**

L'immeuble conserve des éléments appartenant à différents styles et époques, et témoignant d'un intérêt historique et esthétique très remarquable.

Il est très vraisemblable qu'à l'origine, au XVII[e] siècle, l'immeuble était utilisé comme entrepôt à l'instar de l'immeuble voisin (sis au n° 20). Plusieurs éléments, caractérisant la typologie particulière des anciens entrepôts, jadis fréquents dans le quartier portuaire, laissent supposer cette première affectation. Par son gabarit monumental tout d'abord, l'immeuble se distingue d'emblée des bâtisses aux proportions étroites et élancées traditionnellement construites sous l'Ancien Régime. Il présente ensuite une distribution intérieure particulière traduite en façade, à savoir un rez-de-chaussée élevé percé d'une large porte cochère et un pignon particulièrement imposant masquant un vaste grenier destiné à l'entreposage de marchandises. L'immeuble constitue dès lors un des très rare témoin de cette typologie autrefois fréquente dans le quartier portuaire.

De la construction originelle subsistent : la structure portante en bois constituée d'un assemblage de poutres et de solives solidarisant les pans de murs en briques ; une très remarquable charpente à fermes numérotées ; un escalier en vis – il est à noter que ce type d'escalier est rarement conservé dans le centre historique de Bruxelles car il a, pour la plupart du temps, été remplacé au XIX[e] siècle par des modèles plus facilement praticables. Ces techniques constructives particulières demeureront courantes, à Bruxelles, du Moyen Âge jusqu'au milieu du XVIII[e] siècle.

L'ensemble décoratif néoclassique (lambris, menuiseries, plafonds moulurés, etc.) conservé au rez-de-chaussée témoigne du goût en matière d'aménagement intérieur aux environs de 1800, tandis que les décors peints à fresques et les parties d'escalier de style rococo (Louis XV) relèvent du XVIII[e] siècle.

Il est très vraisemblable que les fresques ont été réalisées à l'époque où l'entrepôt est transformé en maison d'habitation, en même temps que l'on y aménage l'escalier rococo.

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural du bien, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Bibliographie : Dhondt, L., Hubert, J.-C., Vachaudez, C., et al., *Architecture au XVIII[e] siècle en Belgique. Baroque tardif, rococo, néo-classicisme*, 1998 ; Huberty, C., Valente Soares, P., *Le quartier Sainte-Catherine et les anciens quais*, Bruxelles ville d'art et d'histoire (coll.), 11, Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1996 ; Henne, A., Wauters, A. ; Martens, M. (éd. augmentée par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol. 4, Bruxelles, 1968-1972 ; Demey, Th., *Bruxelles Chronique d'une capitale en chantier*, 1990.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 21 NOV. 2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN ARDUINKAAI 21 TE BRUSSEL**

**Kadastrale gegevens :** Brussel, 12de afdeling, sectie N, 7de blad, perceel nr. 1319d.

**Beknopte beschrijving :**

Dit traditionele gebouw uit de 17e eeuw ligt in het hart van het oude havenkwartier. Zijn rechthoekige vorm wordt bepaald door de gevel aan de straatkant, twee mandelige muren en de achtergevel, die uitgeeft op een binnenplaats, die gemeenschappelijk is met die van het nr. 22.

*Voorgevel:*

De voorgevel is samengesteld uit vier traveeën over drie bouwlagen: de benedenverdieping, de verdieping en de zolder. De derde bouwlaag wordt door een topgevel aan het oog onttrokken. De topgevel was oorspronkelijk een trapgevel. Hij werd verbouwd tot een klokgevel en bepleisterd met een imitatie van natuursteen uit Euville. Deze verbouwingen hebben het voorwerp van een stedenbouwkundige vergunning gevormd, ingediend in 1921 door de architect-landmeter Gaston Ide (archieven van de stad Brussel). De vensters die vroeger rechthoekig waren, werden in die periode ook gewijzigd in steekboogvensters op de twee onderste bouwlagen en in een rondboogvenster ter hoogte van de topgevel. Ze werden eveneens door een sierlijst omkaderd. Het houten raamwerk dat toen werd geplaatst, staat er nog steeds. De ankers in de vorm van Franse lelies brengen structuur in de gevelopstand: twee rijen ankers ter hoogte van de twee 1e bouwlagen, zeven ter hoogte van de topgevel.

Op de benedenverdieping, werden in de oorspronkelijke hoge onderbouw twee kelderramen met traliewerk gemaakt, evenals een rondbooggevelopening die nu dichtgemetseld is (sporen van een oude rechtstreekse toegang tot de kelders). In de rechter travee staat een grote koetspoort in een vlakke omlijsting in draadzandsteen op sokkels. Het ovale venster (verbouwing van een rechthoekig venster (1921)) bovenop de deur verlicht de koetsdoorgang.

*Achtergevel:*

De achtergevel in ongepleisterde baksteen, onder een driehoekige topgevel met ononderbroken schuine zijden, telt ook vier traveeën en drie bouwlagen en wordt benadrukt door I-vormige ankers. Hij werd grondig gerenoveerd om een traditionele gevel van het ancien régime te reconstrueren. Verschillende onderdelen werden gereconstrueerd en met name de hoekkettingomlijsting en het kruisvenster in natuursteen ter hoogte van de gevelopeningen.

*Binnenkant:*

Het gebouw werd onlangs volledig gerenoveerd om er drie appartementen in te richten, wat de volledige leesbaarheid en de datering ervan vermoeilijkt.

Van het oorspronkelijke gebouw blijven alleen de houten dragende structuur over, die gevormd wordt door dwarsbalken (sommige steunen nog op de houten sloffen) en dwarse vloerbalken. Op deze bijna volledig zichtbare structuur zijn sommige stukken van de oude houten zoldering met lange latten behouden (de meeste werd vervangen door populier).

Achter de koetspoort ligt een oude berijdbare doorgang (in gerecycleerde hardsteen) die dwars door het gebouw naar een oude achterkoer leidt. Vanuit deze doorgang heeft men toegang tot het trappenhuis in het midden van het huis, dat het resultaat is van verschillende verbouwingen. Het eerste trapdeel vanaf de benedenverdieping tot aan de 1e overloop in rococostijl (Lodewijk XV) is kenmerkend voor de jaren 1750-1760: twee hoofdbalusters met schelpmotieven en bepaalde delen van de balustrade staan er nog; de lambriseringen die de muren van het trappenhuis bedekken op het gelijkvloers, zijn weggehaald tijdens de renovatie. Er zijn aanwijzingen dat deze trap uit gerecycleerde elementen bestaat. Er zijn dus twee hypotheses: of de trap bevond zich al in het gebouw en werd op een bepaald moment verplaatst, of de onderdelen zijn afkomstig uit een ander indrukwekkend gebouw (een herenhuis, schuilplaats van een abdij).

Vanuit de overloop leidt een tweede minder bijzonder trapdeel over de koetsdoorgang naar de verdieping vanwaar een derde trapdeel naar de zolder voert. Dit laatste trapdeel bestaat uit een wenteltrap (centrale spil waarin de treden zitten) die deel uitmaakt van de oorspronkelijke structuur van het gebouw en dus dateert uit de 17e eeuw.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Op de benedenverdieping worden twee achtereenvolgende vertrekken, die 6 treden hoger liggen ten opzichte van de koetsdoorgang, verfraaid met een neoklassieke decoratie, die zou verwezenlijkt zijn tussen 1790 en 1820. Het bestaat voornamelijk uit lambrisering, schrijnwerk (zoals de gehoute dubbele deuren), plafonds waarvan de balken in het lijstwerk zijn verwerkt waardoor rechthoekige vakken ontstaan en stucwerkversiering met subtiel aangebrachte griffioenen (schouw) in de voorkamer, een holle nis (voor een kachel) in de achterkamer. Deze heel sobere decoratie zou kunnen verwezenlijkt geweest zijn op vraag van een zekere H.J. Charlier de Buisseret, die het gebouw in 1786 kocht van de gebroeders J. Ch. En H.F. de Locquenghien.

In de voorkamer, werden oude al fresco geschilderde versieringen (gebladerte, rankwerken in laatbarokke stijl) van onder een pleisterlaag uit die periode aan het licht gebracht ter hoogte van het plafond en de gevelmuur (penant tussen twee vensters aan de straatkant). Deze versieringen, die zeldzaam en dus waardevol zijn, zijn ongetwijfeld afkomstig uit de 18e eeuw.

De schoorstenen werden tegen de twee mandelige muren in de verschillende ruimten van het huis gebouwd, maar hun schoorsteenmantel is verdwenen.

Op de zolder zijn de oorspronkelijke eiken dakspanten van de supplementaire zolderruimte boven de eigenlijke zolder bijna volledig bewaard. Deze opmerkelijke en monumentale dakspanten werden loodrecht geplaatst in verhouding tot de straat en bestaan uit vijf spanten. De plaatsen waar de verschillende elementen met elkaar verbonden werden zijn nog zichtbaar.

Onder het gebouw zijn de kelders herhaaldelijk gewijzigd in de loop der tijden. Ze zijn bereikbaar vanuit de koetsdoorgang door een trap met hardstenen treden, ongeveer ter hoogte van de hoofdtrap. Er bestaat nog een deel van de kelder met een met bakstenen getoogd tonggewelf onder de koetsdoorgang, een "standaard"-onderdeel van de traditionele privé-architectuur tijdens het ancien régime. Onder de achterkamer van de benedenverdieping bevindt zich een indrukwekkende oude schoorsteen (18e eeuw?).

**Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :**

**Historische waarde:**

Wat men vandaag de oude havendokken noemt, is de getuige van wat tussen de 16e en het begin van de 20e eeuw de binnenhaven van Brussel vormde. Sinds 1560 bevond de "primitieve" haven van Brussel zich tussen de Vlaamsesteenweg en het Groot Begijnhof en was ze verbonden met verschillende dokken. Ze ontwikkelde zich beetje bij beetje tot een buurt waarin zich zakenlui, groothandelaars en arbeiders vestigden. Vandaag zijn er in de oude havendokken nog altijd enkele gebouwen met structurele en typologische kenmerken (materialen, stijlen, bouwprofielen, enz...) die de grote fases weergeven die een stempel gedrukt hebben op de architecturale, stedenbouwkundige en commerciële evolutie van de haven van de middeleeuwen tot het begin van de 20ste eeuw.

Het gebouw is een van de historische getuigen van de oude haven van Brussel, aangezien het aan de Arduinkaai ligt, aan de oude haven van de opslagplaats die men oorspronkelijk "Hooidok" noemde.

Het hooidok, dat in 1639 door de aannemer H. Faye gegraven werd, maakt deel uit van de oude binnenhaven van Brussel die zich geleidelijk ontwikkelde binnen de tweede omwalling tussen de 16e en de 18e eeuw. De oude loskade van de Zenne raakte immers in die periode in onbruik en deed geen dienst meer voor het handelsverkeer. Het plan van M. de Tailly (1640-SAB) en het *Topografisch plan van de stad Brussel* van L.-A. Dupuis (1777-KBB, Kaarten en plannen) getuigen van havendokken in de 17e en 18e eeuw. Deze binnenhaven zou een belangrijk distributiecentrum voor goederen worden afkomstig uit de noordelijke provincies en de overzeese landen en een voor producten uit Centraal en Zuid-Nederland.

Het gebouw aan de Arduinkaai, waarvan de constructie terug gaat tot de 17e eeuw, getuigt van een tijperk waarin de buurt verstedelijkte als gevolg van de intense havenactiviteit en de industrie, de opslagplaatsen en de handelszaken die zich errond vestigden. Vanaf de 17e tot het begin van de 20e eeuw stonden talrijke herenhuizen en opslagplaatsen aan weerszijden van het hooidok (zie met name nr. 20, volledig beschermd op 09.10.03), die niet alleen getuigen van de belangrijke economische activiteit, maar ook van het mondaine karakter van de buurt.

Ook al was de naam van de opdrachtgever bij het begin van de constructie van het gebouw niet gekend, weet men dat het gebouw aan het einde van de 18e eeuw toebehoorde aan de gebroeders Jean Charles

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

en Henri Ferdinand de Locquenghien. Deze laatstgenoemde was toen burgemeester van Brussel. Ze verkochten het goed in 1786 aan Hubert Joseph Charliers de Buisseret (gestorven te Brussel in 1818). Het gebouw bleef in handen van de familie Charliers de Buisseret tot 1866. Sinds dat jaar is het tot 1978 eigendom van de familie Van Laer (bron: hypotheekkantoor).

**Esthetische waarde:**

Het gebouw vertoont elementen die tot verschillende stijlen en tijdperken behoren en die getuigen van een heel opmerkelijke historische en esthetische waarde.

Waarschijnlijk werd het gebouw in de 17e eeuw gebruikt als opslagplaats, net zoals het aanpalende gebouw (nr. 20). Verschillende elementen, die kenmerkend zijn voor de typologie van oude opslagplaatsen en vroeger veel voorkwamen werden bewaard en doen deze eerste bestemming veronderstellen. Het gebouw onderscheidt zich door zijn monumentale afmeting van de smalle, rijzige gebouwen zoals ze gebouwd werden onder het ancien régime. Vervolgens heeft het een speciale binneninrichting, die tot uiting komt in de gevel, met name een verhoogde benedenverdieping met een brede koetspoort en een erg indrukwekkende topgevel die een wijdse zolder verbergt, die bedoeld is voor de opslag van goederen. Het gebouw is dus een van de erg zeldzame getuigen van deze typologie, die vroeger heel veel voorkwam in het havenkwartier.

Van het oorspronkelijke gebouw bestaan nog: de houten dragende structuur, die gevormd wordt door dwarsbalken en vloerbalken waarop bakstenen muurvakken rusten; erg opmerkelijke dakspanten met genummerde spanten; een wenteltrap – het dient opgemerkt te worden dat dit soort trappen zelden bewaard gebleven zijn in het historische centrum van Brussel, want ze werden in de 19e eeuw meestal vervangen door modellen die gemakkelijker begaanbaar waren. Deze bijzondere bouwtechnieken kwamen in Brussel vaak voor van de Middelleeuwen tot het midden van de 18e eeuw.

De neoklassieke decoratie (lambrisering, schrijnwerk, lijsten, enz...), dat bewaard gebleven is op de benedenverdieping, getuigt van de smaak qua binneninrichting in de jaren 1800, terwijl de al fresco geschilderde versieringen en de traponderdelen in rococostijl (Lodewijk de 15e) naar de 18de eeuw verwijzen.

Waarschijnlijk werden de fresco's verwezenlijkt toen de opslagplaats verbouwd werd tot woonhuis toen men er ook de rococotrap in onderbracht.

De voorafgaande omschrijving is niet volledig, ze beschrijft de elementen die op dit moment gekend zijn. Tijdens sonderingen in het kader van de werken, zouden andere elementen die bijdragen aan de historische, esthetische of architecturale waarde van het goed, aan het licht kunnen gebracht worden. De elementen die ontdekt zouden worden, dienen in acht genomen te worden voor zover ze zouden bijdragen tot deze waarde.

Biblio. : Dhondt, L., Hubert, J.-C., Vachaudez, C., *et al., Architecture au XVIII^e siècle en Belgique. Baroque tardif, rococo, néo-classicisme*, 1998 ; Huberty, C., Valente Soares, P., *De Sint-Katelijnewijk en de oude havendokken*, Reeks Brussel, stad van kunst en geschiedenis (coll.), 11, Brussel, 1996 ; Henne, A., Wauters, A. ; M. Martens (ed. door), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol. 4, Brussel, 1968-1972 ; Demey, Th., *Bruxelles Chronique d'une capitale en chantier*, 1990.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 21 NOV. 2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Charles PICQUE

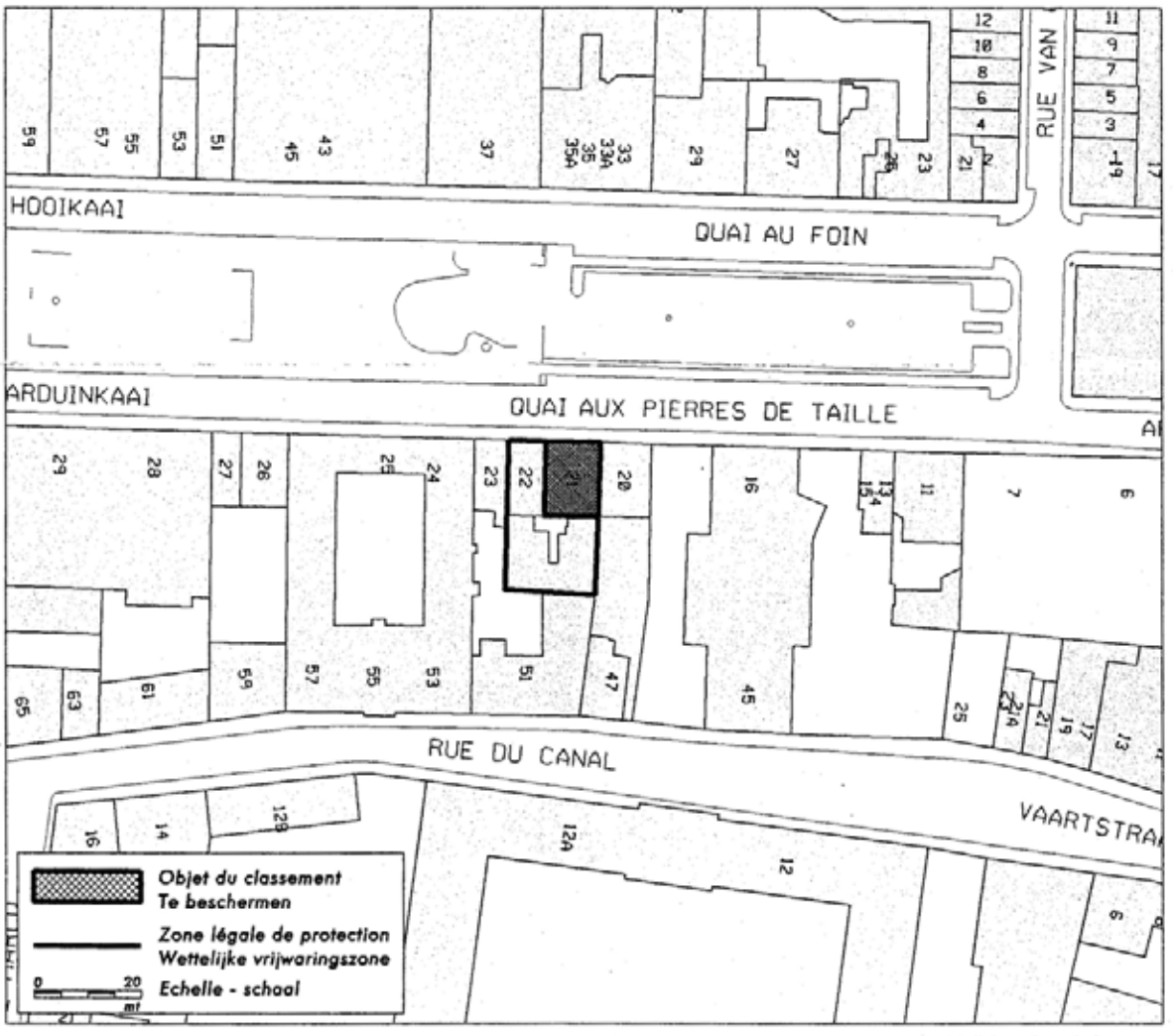
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS QUAI AUX PIERRES DE TAILLE 21 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN ARDUINKAAI 21 TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE**




Vu pour être annexé à l'arrêté du

21 NOV. 2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

21 -11- 2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

**Charles PICQUE**

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij